

Les Carnets du Public

Le Rêve d'un homme ridicule

Récit initiatique, imaginaire et sidéral de

Dostoïevski

Le rêve d'un homme ridicule

de Dostoïevski

REPRISE

D'après « Le suspect » de John Wainwright, traduction française de Janine Herisson (© Editions Gallimard), adaptation de Michel Audiard, Claude Miller et Jean Vautrin.

AVEC

PIERRE LAROCHE

MISE EN SCÈNE

SANDRINE LAROCHE

Un homme qui depuis toujours se trouve ridicule décide de mettre fin à ses jours pour trouver le néant. Une rencontre va cependant bouleverser ses projets. Il s'endort et rêve de sa mort. C'est au travers de ce songe que notre désillusionné fera son chemin initiatique.

Toute la dimension fantastique, métaphysique de l'auteur se révèle dans ce texte puissant. Emouvant témoignage d'un personnage dont le ridicule pose bien des questions sur nos croyances, nos combats... Emouvante obsession aussi d'un homme hanté par les mots de Dostoïevski : Pierre Laroche, le père, mis en scène par Sandrine Laroche, la fille. Une même passion les unit pour Dostoïevski, la Russie, le théâtre.

Petite salle

Du 03/03 au 03/04/10 à 20h30

Relâches les dimanches et lundis

I. Intentions de Sandrine Laroche, metteur en scène

Nota bene *La démarche dramaturgique exposée par l'auteur permettra de relever les problématiques essentielles de la pièce et de formuler, dans un second temps, les questionnements qui leur sont liés et qui pourront être développés avec les élèves, en classe ou lors de la rencontre avec les artistes. Il en est de même avec la présentation de l'auteur et des caractéristiques de son œuvre.*

Dostoïevski fut et demeure pour Pierre un maître à penser qui l'a accompagné tout au long de sa vie d'homme et d'homme de théâtre. Un auteur, certes tourmenté, plein de doutes, mais un homme qui pose les vraies questions existentielles, implacablement et sans relâche. Après avoir approché, il y a 40 ans, « *Mémoires écrits dans un souterrain* », ricanement désespéré de l'ombre, il éprouve le besoin d'y faire un écho de lumière avec « *Le rêve d'un homme ridicule* ». Autrement dit: une utopie fondée sur une folle espérance, celle de l'amour!

Sandrine a 'rencontré' Dostoïevski au cours de plusieurs mois de laboratoire avec Anatoly Vassiliev. Une expérience qui, plus qu'une rencontre fortuite, fut un rendez-vous. Les questions et les idées émanant de son œuvre ainsi que du travail furent et restent pour elle aussi un grand moment aussi bien au niveau philosophique que théâtral.

Riche d'expériences diverses, Pierre et Sandrine ont le désir de partager cette passion commune au travers du « *Rêve d'un homme ridicule* ».

« Je suis un homme ridicule. Maintenant, ils disent que je suis fou, ce serait une promotion, s'ils ne me trouvaient pas toujours aussi ridicule. Mais maintenant je ne me fâche plus, maintenant je les aime tous... »

L'histoire d'un homme, transfiguré par un rêve.

Un homme qui ne croyait plus en rien, que plus rien n'atteignait, décide de se suicider pour trouver le néant. Mais une rencontre va bouleverser ses projets, ses convictions...

Hanté par sa rencontre, il s'endort et rêve de sa mort, mais loin de trouver le néant voilà que notre homme s'envole vers un monde fantastique.

C'est au travers de ce songe, plein de rebondissements, que notre désillusionné fera son chemin initiatique. A son réveil un homme nouveau est né, et le voilà devant nous fort d'une révélation, porteur de sa nouvelle vérité.

« Un rêve, un délire, une hallucination. Qu'est-ce qu'un rêve? Et notre vie, elle n'est donc pas un rêve? »

Thème éminemment contemporain, où les pertes de repères et de valeurs nous déconnectent de notre vérité intérieure.

Où notre élan vital est parfois mis à rude épreuve. Où la raison, le mental, le narcissisme, l'orgueil, nous mènent inexorablement vers l'indifférence!

Trop souvent à contre-courant de nos aspirations, nous n'écoutons plus nos rêves! Nos utopies.

Parfois des événements, des êtres, réveillent notre conscience un peu trop endolorie.

Qu'il s'agisse de la marche blanche, ou de catastrophe naturelle.... Et tout à coup le monde entier se soulève dans un élan de fraternité, de solidarité et d'amour. Au-delà de toutes croyances religieuses ou politiques, l'homme porte en lui cette faculté de dignité et de compassion pour soutenir ou venir en aide à ses semblables; c'est alors que nous pouvons dire que nous sommes 'des hommes debout'.

Parfois ce sont des êtres qui nous réveillent à cette conscience enfouie!

Que cela soit Martin Luther King et son rêve, l'Abbé Pierre, Sœur Emmanuelle, Gandhi... Tous sont habités d'un amour immense et ont déplacé des montagnes ou ouverts nos convictions vers un peu plus d'humanité. Des utopistes? Comme notre homme ridicule?

« Aime ton prochain comme toi-même. (...) ce n'est qu'une vieille vérité qu'on rabâche, qu'on a lue des billions de fois, mais voilà, elle n'a pas pris racine! »

Le voilà avec nous, cet homme incarnation d'un espoir retrouvé, écoutons-le nous raconter son rêve.

Avons-nous aussi envie d'y croire?

Sandrine Laroche

II. L'auteur: Frédéric Dostoïevski

« *Partout et toute ma vie j'ai dépassé les limites.* »

Fédor Dostoïevski naît à Moscou en 1821. Après des études de génie militaire à Saint Petersburg, il entre en littérature en 1844 avec *Les Pauvres gens*. Criblé de dettes, il mène une vie difficile. Il fréquente le cercle politique de Petrashevski ce qui lui vaut d'être arrêté par la police impériale en 1849. Il est condamné à mort pour avoir comploté contre la religion et l'Etat. Le jour de son exécution, sa peine est commuée in extremis en une peine de travaux forcés en Sibérie.

A sa sortie du bagne d'Omsk en 1854, il est incorporé de force comme simple soldat dans un régiment sibérien. Il se remet à écrire et commence en 1855 *Les Carnets de la maison morte*. Après de longues démarches pour quitter l'armée, il revient à Saint-Petersbourg, il recommence en 1860 une carrière littéraire qu'il poursuit jusqu'à ses derniers jours, en dépit de violentes crises d'épilepsie et d'un perpétuel inconfort moral et matériel. Il écrit alors ses œuvres majeures : *Les carnets du Sous-sol* (1864), *Crime et châtiment* (1866), *Le Joueur* (1866), *L'Idiot* (1868), *Les Démons* (1872), *L'Adolescent* (1874) et *Les Frères Karamazov* (1880).

Dostoïevski écrit « *Le rêve d'un homme ridicule* » en avril 1877, 4 ans avant sa mort. Ce récit fantastique fait partie du *Journal d'un Ecrivain*, recueillant des publications mensuelles ayant trait aux questions d'actualité, aux valeurs sociales... et un certain nombre de nouvelles à teneur philosophique. Tout au long de son œuvre, Dostoïevski a posé le problème de l'homme décliné entre la présence du mal et la recherche de Dieu, entre l'inconscient et le conscient. Nietzsche dira de lui : « Dostoïevski, le seul qui m'ait appris quelque chose en psychologie ».

III. L'école du spectateur :

Nota Bene *Les pistes de réflexion que nous proposons aux enseignants autour des spectacles sont loin d'être exhaustives. Elles ont pour objectif de présenter dans une vue générale différentes problématiques soulevées par le spectacle et de lancer de premières idées d'analyse.*

Pour préparer au mieux les élèves à la représentation, les thématiques pourront être abordées une première fois en classe avant le spectacle. Après la représentation, les élèves pourront approfondir et compléter le débat en mettant en relation leurs premières idées et celles exposées au fil du spectacle.

Leurs questionnements par rapport aux thématiques peuvent également être une préparation ou un approfondissement de leur rencontre avec les artistes du spectacle.

A. Discussion générale sur la représentation :

- ✓ De manière générale, que raconte le personnage ? A quel type de récit peut-on rapporter la nouvelle de Dostoïevski ?
- ✓ En quoi le personnage est-il ridicule ? Qui le qualifie ainsi : l'auteur, le personnage lui-même, ses contemporains, les spectateurs ?
- ✓ Vous-mêmes le trouvez-vous ridicule ? Si oui, pour quelles raisons ? Sinon, expliquez.
- ✓ Quelle suite peut-on imaginer à son histoire ?
- ✓ Quels sont pour vous les éléments essentiels de son histoire, ceux qui ont déclenché des actions importantes de la part du personnage ?
- ✓ Quelle est la raison de son retour sur terre ?

B. La relation de l'Homme au monde

C'est lors de son passage au bain que se développe la force spirituelle de Dostoïevski. Il ne s'endurcit pas, il ne se révolte pas et accepte les révélations qui

lui arrivent peu à peu, sur la Russie, le peuple russe, la monarchie russe et la religion. Il écrit dans une correspondance : « *Je te jure que je ne perdrai pas espoir et garderai purs mon esprit et mon cœur... Je dois vivre... Ces années ne seront pas stériles.* » Au fond de son enfer, il rencontre le Christ, et sa foi renouvelée va désormais le guider dans sa vie privée, dans sa vie d'écrivain et dans sa vie politique : « *... il n'est rien de plus beau, de plus profond, de plus sympathique, de plus raisonnable, de plus viril et de plus parfait que le Christ... Désormais, je n'écrirai plus d'âneries.* »

Mais cette découverte du Christ, n'est pas, comme on pourrait le supposer à première vue, un retour à la religion. Au contraire. Kirilov, personnage des *Possédés* imagine que Jésus mourant ne s'est pas retrouvé au Paradis: « *Les lois de la nature, dit l'ingénieur, ont fait vivre le Christ au milieu du mensonge et mourir pour un mensonge* ». Ce qui fait dire à Albert Camus analysant l'œuvre de Dostoïevski, que « Jésus incarne bien tout le drame humain. Il est l'homme parfait, étant celui qui a réalisé la condition la plus absurde. Il n'est pas le Dieu-homme, mais l'homme-dieu. Et comme lui, chacun de nous peut être crucifié et dupé - l'est dans une certaine mesure. »

La question du Christ, et de l'existence de Dieu, est en fait au cœur de sa réflexion, ainsi que Dostoïevski lui-même l'affirme, parlant des *Karamazov*: « la question principale qui sera poursuivie dans toutes les parties de ce livre est celle même dont j'ai souffert consciemment ou inconsciemment toute ma vie: l'existence de Dieu. »

Dostoïevski laisse ainsi une place inhabituelle aux thèmes philosophiques, religieux et politiques dans ses œuvres. On peut y voir la volonté de ne pas exclure du champ littéraire une dimension essentielle de l'existence humaine...

« Le rêve d'un homme ridicule » est extrêmement représentatif de cette caractéristique de l'œuvre de l'auteur russe. Il s'agira d'attirer l'attention de l'élève sur cette dimension spirituelle et d'en cerner toute la symbolique et les implications sociales qu'elle sous-tend. A titre d'exemples, la discussion pourra porter sur :

- ✓ Le rapport entre spiritualité et religion : un lien nécessaire ?
- ✓ Le paradoxe humain : sans cesse à la recherche de « dieu »/d'une spiritualité mais conditionné par le mal ?
- ✓ L'irréremédiable échec de la recherche de la spiritualité ?
- ✓ Le personnage revient sur terre et veut « parler » aux humains : évangélisation ? partage de la foi ? prosélytisme?...Comment parler/écouter des croyances dans le respect de chacun ?
- ✓ Quels sont les éléments/êtres dans la pièce qui sont de réels adjuvants dans la quête du personnage ?
- ✓ Quels sont les opposants ou les obstacles que rencontre le personnage ?
- ✓ Dans la vie quotidienne, quelles peuvent être les motivations à se mettre en quête d'une spiritualité ? Les obstacles ?
- ✓ Un exemple de sujet de dissertation : Commenter et imaginer la réponse à cette question posée par un personnage de Dostoïevski : « Mais alors, que deviendra l'homme, sans Dieu et sans immortalité ? Tout est permis, par conséquent, tout est licite ? » (Dimitri Karamazov à Rakitine, Les Frères Karamazov; XI, IV: L'hymne et le secret)

C. L'élève au théâtre

- ✓ L'école du spectateur, c'est apprendre à décrypter une pièce, un texte, une représentation, un jeu de scène, des choix de mise en scène...C'est apprendre à apprécier ou déprécier un spectacle mais en sachant donner les raisons de notre jugement. C'est aussi un apprentissage des codes et des valeurs qui régissent le Théâtre. Enfin, l'école du spectateur permet de trouver du plaisir à assister à une représentation en en comprenant les enjeux...
 - Quelles ont été les difficultés rencontrées par les élèves pour assister correctement à la représentation ? (durée, installation, type de la pièce, contexte scolaire,...)

- Quels éléments ont facilité l'appréhension de la pièce par les élèves ? (genre, forme, rencontre avec les artistes, discussion préalable en classe, ...)
- Quelles ont été les attitudes des élèves lors de leur venue au Théâtre le Public ? (intérêt, désengagement, bavardages lors de la représentation, ennui, fatigue, respect du lieu et du personnel, amusement, découverte, ...)

Lors de votre réservation, n'hésitez pas à demander une rencontre avec les artistes du spectacle... !

Nous vous souhaitons une excellente soirée théâtrale avec vos élèves !

Nous sommes à votre écoute !

Pour toute question concernant les activités pédagogiques du Théâtre le Public, ou pour tout commentaire, notre équipe se tient à votre disposition :

Grégory Bergez : gregory.bergez@theatrepublic.be 02/724.2423

Patricia Ide : patricia.ide@theatrepublic.be 02/724.24.34

Anne Mazzacavallo : anne.mazzacavallo@theatrepublic.be 02/724.24.33